

20 JANVIER 2007

LES INSTALLATIONS PORTUAIRES DE LANNION

PAR ANDRÉ LE PERSON

Présentation et Situation

Lannion est un port d'échouage de fond d'estuaire: il est situé à 6 km à vol d'oiseau en amont de son embouchure. C'est donc une ville fluvio-maritime. Elle est située sur le Léguer, nom qui rappelle le nom latin Liger (= fleuve) qui a donné le nom Loire : elle est située à l'origine en aval du premier gué en venant de la mer, au point d'aboutissement de plusieurs voies, puis routes. De l'embouchure à Lannion, il n'y a pas ni jamais eu de pont.



Le Léguer

Les grandes dates de l'évolution de Lannion

1) Epoque romaine :

Un gué au lieu-dit Kermaria et sans doute quelques habitations sans que ce soit une ville car la Cité se trouve à l'estuaire (Le Yaudet, où l'on trouve un gué avec une voie menant vers la côte Nord (vers Perros)).

Mais un lieu de vie existe à l'endroit où Lannion sera bâtie plus tard puisque des monnaies romaines ont été trouvées en plusieurs endroits, des tuiles à crochet sur le Forlac'h et un aqueduc dans l'enclos des Ursulines (tout proche) et de nombreux débris près du gué (rive droite donc) (Source: Briand, Histoire de Lannion p. 14)

2) Milieu du XII^e siècle :

La bulle du pape Alexandre III cite le prieuré de Kermaria an Draon (1163) (possession de l'abbaye de Saint-Jacut, dédié à Marie; an Draon : de la vallée) près du gué toujours en rive droite. Un pont au gué plus tard.

Ce changement (du Yaudet à Lannion) a eu lieu pour plusieurs raisons:

- le gué de Kermaria a été rendu impraticable par la montée du niveau moyen de la mer
- le fleuve est devenu navigable pour de grandes unités: 4 mètres de tirant d'eau ce qui fait un ensemble naturel favorable au commerce maritime et à la pénétration vers l'intérieur des produits arrivant par la mer
- Le Yaudet a perdu de son importance religieuse au profit de Tréguier.
- les invasions normandes (8^e et 9^e Siècles) ont fait fuir les habitants vers l'intérieur.

3) Une ville est bâtie

Alors un peu en aval de ce gué au confluent avec le ruisseau du Stanco (les Etangs) en rive droite : avec un château en bordure de la rivière (et des murs entourant les habitations ; ville close) ; Seigneurs de Lannion; un 2^e pont non loin du Château; plus tard une autre église: St-Jean du Baly.

4) Lannion devient une ville

Portuaire d'importance dès le XIII^e siècle: elle apparaît sur la première carte marine (1548). Elle atteint 3 000 habitants au XVIII^e et ne cesse de se développer pour être la capitale économique de cette région ouest du Trégor grâce essentiellement au transport maritime qui la met en relation avec les autres régions de Bretagne puis de France et aussi de l'étranger. Elle a été siège de l'Amirauté un court instant, puis quartier maritime pendant très longtemps. Vers 1880, le trafic portuaire de Lannion est de 20 000 tonnes aux entrées et sorties soit 300 navires par an.

Lannion atteint 6 000 habitants au milieu du XX^e siècle.

5) 1972 :

Fin du trafic maritime international (ciment et bois du Nord) au profit de Tréguier

1977 : Lannion reste 2^e port du département grâce au trafic de sable (150 000 tonnes)

1995 : fin du trafic maritime avec le *Sir Cédric*, qui doit arrêter ses activités (fin de l'autorisation de l'extraction de sable de l'estuaire)

Au cours de la conférence, le patrimoine maritime bâti a été évoqué de façon chronologique c'est-à-dire les différentes constructions, les travaux, les modifications qui ont fait le Lannion actuel.

1. Les Ponts:

Kermaria : (un gué d'abord puis un pont de bois à l'époque romaine, un autre pont de bois au IX^e siècle, un nouveau pont en pierres en 1489 un 2^e pont en pierres en 1881)

Pont-Leguer (au milieu du XIV^e siècle, dénommé pont de Sainte Anne peu après qui permet la communication avec la chapelle et l'hospice Sainte-Anne érigés dans le quartier qui prend le nom de Kerampont (la ville ou quartier du pont). Il s'écroule deux fois (1768, 1813). L'actuel a été construit en 1853.

- Pont de Papier (sur le ruisseau Min-Ran; XVII^e-XIX^e)
- Viarmes (1753 en remplacement du vieux pont nommé Pont ar Stang, du nom de l'Intendant de Bretagne, Camus de Pontcarré, seigneur de Viarmes qui en a ordonné la construction). Ce pont existe toujours, mais il est caché par les remblais déposés lors de la construction du parking de la poste, en 1965.
- Pont de Kermaria ou pont de chemin de fer allant à Perros (1906; démoli en 1990)
- Pont métallique «Bailey » (1971-1974) Nouveau pont de Viarmes (1974)
- Pont de Sainte Anne (doublé en 1980)

Lannion compte actuellement quatre ponts

2. Les Quais

- Une « chaussée » et une porte ouvrant sur le port (1230)
- Un « cail » ou quai rectiligne fin 15^e, reconstruit en 1600
- Quai de Viarmes et Quai Planté (1747-1753) Quai d'Aiguillon (1762)
- Quai de la Corderie (1785; agrandi au milieu du XIX^e et au début du 20^{ème})
- Quai et chemin de halage (1825-1875)
- Quai du Tribunal (1850; les deux rives)
- Quai de Sainte Anne (milieu du XIX^e siècle) Quai Joffre (milieu du XIX^e, entre la Corderie et la ville)
- Quai Foch (1925)
- Quai de Loguivy (1970)

3. Modifications du paysage

- Anse de Viarmes (1747)
- Rectification du Chenal (suppression d'un méandre de la rivière en 1848)
- Construction d'une gare de chemin de fer sur des terrains pris sur la lagune (1881) Construction du stade d'eau vive en 1991

4. La Ville

Le Château de Lannion (X^e -XVI^e) Une ville Close avec porte ouvrant sur le port (XIII^e)

5. Les Bâtiments

- Moulin du Pont de Sainte-Anne (XVII^e - 1815)
- Moulin de Papier (XVII^e)
- La grange de Penlan à l'abbaye de Bégard (1242-1600 ?-1908)
- La Corderie Royale (1785) Les Fours à Chaux (trois)
- Les divers entrepôts des marchands de céréales (Morvan) et de charbon

Les travaux et projets anciens

Différents travaux ont été réalisés pour transformer, améliorer, réparer (surtout aux XIX^e et XX^e). Quatre projets de barrages du Léguer (port à flot) ont avorté (1896 - 1967 - 1981 - 1985)

Les projets d'aménagement du Léguer et de ses abords (XXI^e)

Trois projets sont en cours et les trois ne verront peut-être pas le jour; pourtant ils sont liés : construction ou création d'un port de plaisance (lieu indéterminé) ; urbanisation de la rive gauche au lieu dit an Aod Uhel (six hectares pris sur l'ancien domaine maritime) ; un nouveau pont en aval de la ville en prolongement de la route de Perros : quelle en sera la hauteur (tirant d'air suffisant pour laisser passer les bateaux et respecter le plan Nature 2000)

Conclusion

1. La ville de Lannion s'est développée là où elle est parce que on y trouvait
 - un versant bien exposé en pente douce près d'un confluent
 - un port d'échouage sur des berges
 On y a donc construit:
 - un château et des fortifications assurant la protection des habitants et du port
 - un pont en amont de la zone d'échouage puis un 2^e pont plus proche de cette zone permettant le passage d'une rive à l'autre
2. Très tôt, château et fortifications ont perdu leur rôle. On ne retrouve plus trace aujourd'hui de ce château ni des fortifications. La ville s'est développée plus en rive droite qu'en rive gauche.
3. La grande modification des rives ne s'est produite qu'à partir de la 2^e moitié du XVIII^e siècle (quai d'Aiguillon). Peu à peu, le Léguer a été canalisé: c'est l'aspect qu'il a aujourd'hui encore. La ville a donc cherché à s'étendre aux dépens de la rivière (sur les lagunes)
4. Pendant près de dix siècles, la rivière a représenté l'espace de travail tandis qu'actuellement, c'est sur le plateau, surtout autour de l'aéroport, qu'il se situe mais de plus en plus aussi en rive gauche, ce qui oblige à traverser la rivière dans les deux sens, d'où le projet d'un nouveau pont, mais aussi d'un port, fut-il simplement modeste et de plaisance, permettant aux navigateurs de s'arrêter quelque temps dans la ville et de la visiter, comme à Tréguier.
5. De ce fait, la rivière, qui ne sert plus beaucoup, apparaît à certains usagers (automobilistes), plus une gêne qu'un avantage. On a donc continué à modifier le paysage maritime ou portuaire lannionnais, surtout en 1966 en supprimant l'anse de Viarmes pourtant tout premier site portuaire pour faire un parking à voitures! Ceci au grand désespoir de nombreux habitants à l'époque et encore plus maintenant pour ceux qui n'ont pas connu cela et qui s'étonnent qu'on ait pu faire une chose pareille.
6. Un chenal étroit qui limite l'évolution des navires. Le port a toujours été limité par les dimensions réduites obligeant les navires modernes à de savantes et difficiles manœuvres pour faire demi-tour.
7. De tout ce patrimoine bâti, il nous reste heureusement les quais (1500 mètres environ) et le chemin de halage (5 kilomètres) devenu promenade favorite des Lannionnais et qui leur permet d'aller à pied jusqu'à l'estuaire. Quelle chance d'avoir encore tout cela ! Mais avec le temps, ce mur et ses quais se dégradent. Il faut donc être vigilant et les entretenir régulièrement pour les préserver. Heureusement, la ville de Lannion procède actuellement à des travaux de consolidation de ce mur. Heureusement aussi, le Léguer n'a jamais été recouvert, comme c'est le cas à Morlaix et ce serait une erreur de le faire (Cela a été envisagé déjà).

Le Léguer a ses caprices : il gonfle et enfle, et déborde de temps en temps par grandes marées d'équinoxe ce qui donne à la ville des airs de Venise. Cependant, les mascarets sont moins nombreux qu'avant. Grâce à ses deux marées quotidiennes le Léguer apporte à Lannion cette touche caractéristique : il l'aère et lui donne cette saveur «entre douce et salée» comme dit le poète Yvon Le Men, qui adore cette ville, lui pourtant un émigré puisqu'il vient de Tréguier : *«C'est à cause de ce chemin que j'ai choisi le lieu où bâtir ma maison. Il aère la ville, l'arrose de lumière quand la mer monte, peuple nos regards d'oiseaux de tous les noms, de toutes les couleurs quand elle descend... Si on touchait au chemin, je serais capable du pire ... »*.

8. Mise en valeur du patrimoine

Jean Piriou, Président de l'Office du Tourisme dans les années 90 avait bien senti qu'il fallait mettre en valeur ce patrimoine et offrir aux touristes de passage à Lannion la possibilité de le découvrir. C'est pourquoi, il a mis en place en 1993, la première vedette pour des promenades sur le Léguer, l'Amarine. A l'occasion de sa mise en service, il avait dit, avec raison cette phrase: «Lannion est née de la mer : elle va bientôt retrouver sa vocation maritime.» Les services techniques de la ville ont à cette occasion, aménagé un embarcadère pour les passagers près de l'actuel pont de Viarmes à quelques mètres du cœur de la ville.

Cette initiative doit être le fil conducteur pour mettre en valeur notre patrimoine maritime et il faut continuer de travailler dans ce sens comme l'ont fait d'autres villes de différentes manières : construction d'un bateau de travail d'autrefois, organisation de fêtes maritimes (il y en a eu de magnifiques autrefois sur le Léguer à l'occasion des fêtes de Lannion) et de chants de marin font venir la foule l'été et donnent ainsi une animation particulière.